

GIVE HIM 15 – 27 mars 2026

Jour des rameaux : l'appel du Roi

Nous vivons un temps « kairós » – une fenêtre temporelle où le ciel et la terre se rejoignent de manière profonde. Pour mieux comprendre où nous allons, nous pouvons nous tourner vers l'un des événements les plus stratégiques et prophétiques de l'histoire mondiale : l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem (Matthieu 21 ; Marc 11 ; Jean 12).

Ce n'était pas simplement un défilé. Ce n'était pas une campagne de « relations publiques » pour un nouveau rabbin. C'était un acte prophétique de guerre et la revendication légale d'un trône. Lorsque Jésus est entré à Jérusalem sur cet âne, il ne se contentait pas de donner suite à un beau sentiment ; il mettait en œuvre un plan écrit dans les cieux avant la fondation du monde.

Un roi, mais pas celui auquel ils s'attendaient

Dans l'Antiquité, le symbolisme revêtait une grande importance pour les souverains, tout comme aujourd'hui.

Lorsque Jésus s'approcha de Jérusalem, il choisit soigneusement son « moyen de transport ». Il ne vint pas sur un cheval de guerre. Dans la culture de son époque, un roi revenant d'une conquête chevauchait un étalon, signifiant ainsi : « J'ai vaincu mon ennemi. » Mais un roi venant en paix, ou venant proposer une alliance, chevauchait un jeune âne. En choisissant le petit âne, Jésus faisait une double déclaration :

- Je suis votre roi.
- Je viens en tant que Prince de la Paix pour servir et sauver, non pour massacrer.

Le peuple criait « Hosanna ! », ce qui signifie littéralement « Sauve-nous *maintenant* ! ». Ils attendaient un insurgé politique pour briser le joug de la tyrannie romaine. **Mais Jésus avait en vue une tyrannie bien plus ancienne et bien plus sombre : l'esprit de mort et l'emprise légale du péché sur l'humanité. Il ne faisait pas que simplement entrer dans une ville ; il entrait dans la « Cour céleste » pour sceller la plus grande victoire juridique de l'histoire.**

Illustrations de l'Ancien Testament :

Il existe une vieille devise concernant les Écritures : le Nouveau Testament est contenu dans l'Ancien, et l'Ancien est expliqué dans le Nouveau.

Ce moment était l'« Amen » à des siècles de promesses prophétiques.

L'« image » la plus directe que nous ayons de cela dans l'Ancien Testament se trouve dans Zacharie 9:9 : « *Réjouis-toi de tout ton cœur, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici, ton roi vient à toi, juste et victorieux, humble et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse.* »

Dieu avait donné à Israël un signe indubitable à guetter, leur indiquant exactement à quoi ressemblerait l'arrivée du Messie. Lorsque Jésus a franchi le sommet du mont des Oliviers sur cet âne, c'était la concrétisation physique d'une parole vieille de 500 ans. C'était Dieu qui disait : « Je tiens mes promesses. »

Le choix de l'agneau :

Il y a ici une autre dimension prophétique frappante. L'entrée triomphale eut lieu le 10 du mois de Nisan. Selon la Loi de Moïse dans Exode 12, c'était précisément le jour où chaque famille israélite avait reçu l'ordre de choisir son agneau pascal. Ils devaient garder l'agneau chez eux pendant quatre jours afin de vérifier qu'il n'avait pas de défaut avant de le sacrifier.

Alors que le peuple amenait ses agneaux, au sens propre, dans leurs maisons à Jérusalem, l'Agneau de Dieu entrait dans Sa « maison » : le Temple.

Pendant quatre jours, les pharisiens et les sadducéens L'« inspectèrent » à coups de questions et de pièges, pour finalement ne trouver aucun défaut en Lui. Il était le sacrifice parfait, entrant dans la ville au moment précis où l'horloge du destin sonnait les douze coups.

Pourquoi célébrons-nous aujourd'hui ?

Alors, en quoi cela nous concerne-t-il au XXI^e siècle ? Pourquoi devrions-nous agiter des rameaux de palmier et évoquer cet événement le dimanche des Rameaux ?

1. C'est une célébration de l'autorité souveraine du Christ

Le dimanche des Rameaux nous rappelle que Jésus est le roi légitime des nations. Les rameaux de palmier n'étaient pas seulement de jolies décorations ; ils étaient des symboles de victoire et d'identité nationale. Lorsque nous célébrons aujourd'hui, nous proclamons que Jésus a le droit de régner sur nos familles, nos villes et notre nation. Nous unissons nos voix à celles d'autrefois pour dire : « *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur* » (Marc 11:19) !

2. Cela nous rappelle de discerner les temps

L'un des versets les plus tristes de la Bible est celui où Jésus pleure sur Jérusalem peu après son entrée, en disant qu'ils « *n'ont pas reconnu le temps où ils ont été visités* » (Luc 19:44).

Célébrer le dimanche des Rameaux et d'autres événements bibliques nous rappelle de garder nos sens spirituels en éveil. Nous ne voulons pas être comme l'élite religieuse qui était tellement prisonnière de ses traditions qu'elle n'a pas vu Dieu se tenir juste devant elle ! Nous célébrons ce que le Christ a fait alors, pour rester en phase avec ce que le Saint-Esprit accomplit aujourd'hui.

3. Cela nous prépare à la seconde venue du Christ

Enfin, nous célébrons ce jour parce que cette première entrée « humble » a été le prélude à une seconde entrée « glorieuse ». La première fois, Il est venu sur un âne. La prochaine fois, la Bible dit qu'Il viendra sur un cheval blanc (Apocalypse 19). Ses yeux seront comme des flammes de feu, et sur sa cuisse sera écrit : « *Roi des rois et Seigneur des seigneurs* » (versets 12-19). Le jour des Rameaux est notre « répétition générale ». Nous nous familiarisons avec l'atmosphère du ciel, et nous semons sur la terre les louanges qui s'élèveront un jour de toute la création pour accueillir notre Roi lorsqu'Il reviendra prendre Sa place sur toute la terre.

Un appel à l'alignement

Ne laissez pas ce dimanche des Rameaux n'être qu'une autre « fête religieuse » où l'on s'empare de quelques branches vertes avant d'aller déjeuner. Utilisez cette journée pour réaffirmer votre rôle de « sentinelle ». **Demandez-vous : Jésus est-Il vraiment mon Roi au plus profond de moi ? Ai-je déposé mes « vêtements » – ma réputation, mon programme, ma volonté – à Ses pieds afin qu'Il puisse chevaucher dessus ?**

Lorsque nous crions « Hosanna », nous ne demandons pas seulement le salut ; nous reconnaissons Sa seigneurie. **Nous disons : « Seigneur, règne sur notre époque ! Apporte l'alignement de Ton Royaume sur la terre ! »**

Soyons des personnes qui reconnaissent la voix de notre Roi. Soyons des personnes qui ne se contentent pas de regarder le défilé, mais qui ouvrent la voie pour que Sa gloire entre dans notre génération.

Prions ensemble :

Père, nous nous présentons devant Toi aujourd'hui au nom puissant de Jésus, le Roi de gloire. Nous Te rendons grâce car Tu es l'Architecte du temps et rien dans nos vies – ni rien dans notre nation – ne T'est inconnu. Tout comme Tu as demandé aux disciples d'aller détacher l'ânon car « *le Seigneur en a besoin* », **nous Te demandons de détacher et de libérer aujourd'hui les destinées prophétiques dans nos vies.**

Nous nous repentons pour les moments où nous avons été comme les chefs religieux – aveugles aux moments où Tu nous rendais visite. Nous demandons des « yeux pour voir » et

des « oreilles pour entendre » ce que l'Esprit dit à l'Église en cette heure. Seigneur, nous déposons nos « vêtements » – notre propre réputation, nos propres projets et notre propre confort – à Tes pieds. Nous ouvrons une voie pour que Tu puisses entrer dans nos familles, nos villes et notre gouvernement.

Que le cri « Hosanna » s'élève à nouveau en nous. Non pas seulement comme un chant, mais comme une revendication légitime pour que Ton Royaume soit établi sur la terre. Nous T'accueillons, Lion de Juda, pour que Tu prennes place sur le trône de l'autorité au-dessus de chaque montagne d'influence dans notre nation. Au nom de Jésus, Amen.

Notre décret :

En nous appuyant sur l'autorité de la Parole de Dieu et sur l'œuvre accomplie par Jésus, notre Roi, prononcez les déclarations suivantes sur votre vie :

- Je décrète que Jésus-Christ est le Seigneur et le Souverain légitime de ma vie, de ma famille et de ma nation.
- Je décrète que chaque « porte fermée » dans ma vie doit désormais s'ouvrir, car le Roi de gloire entre (Psaume 24).
- Je décrète que « l'esprit religieux » qui cherche à faire taire la louange de l'Église est brisé ; ma voix ne sera pas réduite au silence, et mon adoration ouvrira la voie à Sa présence.
- Je décrète que, tout comme Jésus est entré à Jérusalem pour accomplir la Loi, Son Royaume entre maintenant dans ma situation pour y apporter l'ordre et la justice divins.
- Je décrète que je suis en phase avec le « Kairos », le temps de Dieu, et que je ne manquerai pas le jour de ma visitation.
- Je décrète que la « paix » du Roi – le Shalom qui détruit l'autorité du chaos – règne désormais dans mon cœur et dans ma maison.

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.